

## Le malheur des uns...

### Apocalypse 11.14-19

*Nous te rendons grâce, Seigneur Dieu, Tout-Puissant, ... d'avoir instauré ton règne.*

La parenthèse se referme et nous revenons à nos visions en série. Dans la série des trompettes, il reste la septième ; dans la série des malheurs, il reste le troisième. La cinquième trompette a révélé le *malheur* qui accable l'être humain qui se livre sans retenue à ses mauvais penchants et à ses passions débridées. La sixième trompette a mis en scène le *malheur* de multitudes d'humains étourdis par la propagande mensongère du monde, puis cueillies par la mort – conséquence de leur propre péché ou de celui d'autrui. La septième trompette annoncera le troisième et dernier *malheur* – qui n'en est pas un pour tout le monde...

La septième trompette est la dernière et elle introduit une vision de la fin. Nous avons fait le tour, une nouvelle fois, de ces *temps de la fin* pendant lesquels l'Église témoigne de l'Évangile dans le monde. Selon le serment solennel de l'ange puissant : *Il n'y aura plus de délai ! Mais aux jours où le septième ange va sonner de la trompette, alors le mystère de Dieu s'accomplira, selon la bonne nouvelle qu'il a annoncée à ses esclaves, les prophètes.* La fin de l'univers actuel n'est pas une mauvaise nouvelle pour tout le monde. En fait, le *malheur* des uns est la rédemption des autres ! Le peuple de Dieu est récompensé et ses prières sont exaucées par l'instauration de son règne éternel.

### Quel malheur ?

Que le règne de Dieu et de son Christ se manifeste ouvertement et universellement sera un **grand malheur**... pour les pécheurs endurcis. Ceux qui, dans leur rébellion, n'ont cessé de dire : « Si Dieu existait, il ne permettrait pas ceci ou il n'arriverait pas cela » seront surpris par l'inauguration d'un monde nouveau où le Seigneur ne se cache plus, où il prend ostensiblement les rênes. Et, pour leur malheur, ils découvriront à cet instant qu'ils n'y ont pas leur place.

L'illusion de pouvoir tenir tête à Dieu – illusion possible seulement à cause de la patience du Seigneur – se dissipera d'un coup. Le règne absolu, absolument juste et absolument bon, du *Seigneur Dieu, Tout-Puissant*, s'imposera comme une évidence et *tout genou fléchira*. Les enfants de Dieu seront « dans leur élément », car le royaume de Dieu est leur véritable patrie. Les serviteurs de Satan seront pétrifiés devant la réalisation de leurs pires cauchemars : **il y a un Dieu et il y aura un jugement**.

Quel malheur pour ceux qui auront vécu toute une vie en disant : « Pas vu, pas pris » ! Car il viendra, *le temps de juger les morts*. Peut-on même imaginer la réaction de ceux qui sont morts en affirmant de toutes leurs forces qu'il n'y a pas de Dieu et qu'après la vie il n'y a que le néant, mais qui se retrouveront quand même devant le *grand trône blanc* ? En ce jour-là, on ne leur demandera pas s'ils ont envie de reconnaître le règne de Dieu, on ne leur demandera pas s'ils croient que *Jésus-Christ est Seigneur*. Ce règne et cette souveraineté seront devenus palpables – et irrésistibles.

Face au *Tout-Puissant*, le monde ne fait pas le poids ! *Les nations se sont mises en colère*... L'humanité rebelle aura tout fait pour faire taire le témoignage de l'Église, d'abord par des persécutions sporadiques et localisées, ensuite par une hostilité ouverte et des efforts concertés mis en scène dans la parabole des deux témoins sous l'aspect de *la bête qui monte de l'abîme* pour faire la guerre au peuple de Dieu. L'opposition croira même avoir gagné cette guerre, mais sa joie sera de courte durée. *Les nations se sont mises en colère, mais ta colère est venue* ! Et là, il faut repenser à la vision du sixième sceau et aux cris d'effroi de tous ceux qui s'étaient crus forts : ... *cachez-vous de celui qui est assis sur le trône et de la colère de l'agneau, car le grand jour de leur colère est venu, et qui pourrait tenir debout ?*<sup>1</sup> Aussi enragées que soient les foules incroyables, elles se calmeront d'un coup devant la révélation de la juste colère de Dieu.

---

<sup>1</sup> Ap 6.15-17

Le *malheur* final pour ceux qui, leur vie durant, auront préféré les ténèbres à la lumière sera d'affronter cette justice incandescente qui ne s'en laissera pas conter. *Ce temps de juger les morts* sera pour eux le temps où Dieu va *ruiner ceux qui ruinent la terre*. Il y a une grande variété de traductions et le mot employé par Jean pour *détruire, ruiner*, est intéressant. Il est utilisé pour évoquer l'action des mites qui rongent<sup>2</sup>. Paul l'emploie pour caractériser la lente dégradation du corps physique lorsqu'il écrit que *l'homme extérieur se détruit ou dépérit ou se détériore peu à peu*<sup>3</sup>. Ici, on peut penser que le mot évoque la confirmation des pécheurs endurcis et impénitents dans la condition qu'ils ont choisie. Ils seront dévorés par la haine de Dieu, du bien, de la lumière... pour l'éternité. Un **grand** malheur, en effet, et qui ne doit pas nous laisser indifférents !

## Quelle récompense ?

Ceux qui ont persévéré dans la foi jusqu'à leur mort – ou jusqu'à la fin – se voient récompensés. La récompense évoquée a probablement plusieurs aspects. Ceux qui, par la foi, ont confessé Jésus-Christ comme Seigneur malgré les sarcasmes et les quolibets de leur entourage seront comblés de joie en voyant la pleine manifestation du règne de Dieu *et de son Christ*. Les martyrs ne demanderont plus : *Jusqu'à quand, Maître saint et vrai, tardes-tu à juger ?* L'Esprit de Dieu en nous n'est pas un esprit de vengeance, mais il est un esprit de justice qui aime la justice. Voir toutes les injustices redressées au dernier jour sera un très beau cadeau pour tous ceux qui soupirent, dans le temps présent, à cause des abus, de l'exploitation du faible par le fort et de tout ce que la Bible appelle « iniquité ». *Or, nous attendons, selon sa promesse, des cieux nouveaux et une terre nouvelle, où la justice habite*<sup>4</sup>. La vision de la septième trompette nous assure que l'attente prendra fin, que notre attente sera comblée. Nous serons délivrés pour toujours de toute vexation, de toute frustration – ce sera le paradis !

La liste de ceux qui recevront *la récompense* peut être éclairée par une déclaration du Seigneur qui se trouve dans le dernier chapitre de l'Apocalypse : *Je viens bientôt, et j'apporte avec moi ma récompense, pour rendre à chacun selon son œuvre*<sup>5</sup>. La récompense sera personnalisée. Autre sera la récompense d'un apôtre, autre celui du simple témoin fidèle, mais tous, petits et grands, seront récompensés... selon leur *œuvre*. Cette *œuvre*, Paul la représente comme une construction que chacun édifie sur le fondement qu'est Jésus-Christ. Il parle d'une gamme de matériaux : *de l'or, de l'argent, des pierres précieuses*, mais aussi *du bois, du foin ou du chaume*<sup>6</sup>. Cette image parle de notre service pour Dieu et de l'importance que nous lui accordons. Nous pouvons réserver notre meilleur pour le Seigneur, la primeur de notre temps chaque matin, la force et l'enthousiasme de notre jeunesse, la priorité dans nos préoccupations. Nous pouvons investir dans l'édification de ce *sanctuaire de Dieu* qu'est l'Église en prenant soin des autres *pierres vivantes* de l'édifice, en participant à faire connaître la Bonne Nouvelle pour que d'autres s'y ajoutent. Mais nous pouvons aussi choisir de **nous** servir d'abord et de ne consacrer que les restes au service du Seigneur : les moments où nous n'avons rien d'autre à faire, ce qu'on trouve au fond du porte-monnaie à la fin du mois, notre retraite... Le chaume, c'est ce qui reste quand on a cueilli les épis, et cela ne vaut pas grand-chose ! L'apôtre ajoute : *l'œuvre de chacun deviendra manifeste, car le jour la mettra en évidence*.

Nous serons tous entièrement satisfaits de notre récompense. Il n'y aura pas de protestation ou de revendication. Nous recevrons tous la même vie éternelle, mais pour la « part variable » de la récompense, c'est notre façon de vivre et de servir **maintenant** qui sera déterminante.

<sup>2</sup> Lc 12.33

<sup>3</sup> 2 Co 4.16 : *Colombe, NBS, Semeur*.

<sup>4</sup> 2 P 3.13

<sup>5</sup> Ap 22.12

<sup>6</sup> 1 Co 3.5-17

## Quel règne !

De mystérieuses voix retentissent dans le ciel – la voix d'un archange ? *Le royaume du monde est passé à notre Seigneur et à son Christ ; il régnera à tout jamais !* C'est l'exaucement ultime de notre prière : *Que ton règne vienne, que ta volonté adviene – sur la terre comme au ciel*<sup>7</sup>. Le royaume du monde a été un vrai champ de bataille, mais la dernière victoire a été remportée. Le royaume éternel est là – et il n'y a plus que lui !

Il y a des rapprochements à faire avec l'exposé magistral que Paul nous fait au sujet de la résurrection des morts dans le chapitre 15 de sa première lettre aux Corinthiens : *En effet, comme tous meurent en Adam, de même aussi tous seront rendus vivants dans le Christ, mais chacun en son rang : le Christ comme prémices, puis, à son avènement, ceux qui appartiennent au Christ. Ensuite viendra la fin, quand il remettra la royauté à celui qui est Dieu et Père, après avoir réduit à rien tout principat, toute autorité, toute puissance. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera réduit à rien, c'est la mort*.<sup>8</sup> On comprend généralement qu'il faut que Christ règne jusqu'à ce que Dieu ait mis tous ses ennemis sous les pieds de Christ. Mais alors, comment faut-il comprendre le règne actuel du Fils de Dieu ? L'Apocalypse nous aide par le tableau de la salle du trône et par l'image du grand rouleau avec ses sept sceaux. L'Agneau sur le trône est maître de l'Histoire et libère ou freine, selon sa volonté, toutes les forces qui empêchent l'humanité de se complaire dans sa révolte contre Dieu. Pourtant, une résistance demeure. Mais à l'heure de la septième trompette, toute opposition s'écroulera, le Fils remettra le royaume au Père et *Dieu sera tout en tous* pour toujours<sup>9</sup>.

À ce moment-là, les *vingt-quatre anciens* qui représentent le peuple de Dieu se confondent en actions de grâces. Ils appellent le *Seigneur Dieu, Tout-Puissant : toi qui es et qui étais*. C'est une expression que nous avons déjà rencontrée, mais ici il n'y a plus ensuite : *et qui viens*<sup>10</sup>. À la place, il y a ce constat : *tu as saisi ta grande puissance et instauré ton règne*. Il est venu ! Il a déchiré les cieux et il est descendu, il a anéanti toute opposition et il a établi son royaume. *Il régnera à tout jamais*.

Le tableau se conclut sur l'ouverture du sanctuaire céleste et l'apparition du coffre de l'alliance. Le symbole est fort. Il n'y a plus de distance, plus de voile. Le coffre symbolise la présence de Dieu au milieu de son peuple. Cette présence devient immédiate. Le coffre parle aussi de rédemption. C'est sur son couvercle qu'on faisait l'aspersion du sang chaque année pour rappeler le chemin du pardon. La rédemption en Christ est achevée : la rédemption des corps dans la résurrection complète l'œuvre de la grâce dans les cœurs, par le moyen de la foi. Tout ce que Christ a accompli à la croix est maintenant accompli dans l'expérience des rachetés.

Nous n'en sommes pas encore là ! Mais, en attendant, nous devons recevoir ces révélations comme une promesse et en nourrir notre foi et notre espérance – pour mieux persévérer. Tous les torts seront redressés, toutes les injustices seront corrigées et *Dieu sera tout en tous* pour l'éternité. Que cela nous aide à donner notre meilleur pour Dieu et son service dans le temps présent ! *Je viens bientôt, dit Jésus, et j'apporte avec moi ma récompense*.

<sup>7</sup> Mt 6.10

<sup>8</sup> 1 Co 15.22-26

<sup>9</sup> 1 Co 15.28

<sup>10</sup> Ap 1.4, 8 ; 4.8

## Notes

18. On serait tenté de donner à l'expression *ceux qui ruinent la terre* une connotation écologique ! Il n'est pas exclu qu'il y ait ici une référence secondaire à la mauvaise gestion de la planète. Mais la référence principale est à la corruption morale. Dieu livrera à la corruption éternelle ceux qui auront corrompu leurs contemporains en les détournant du bien et de la foi.
19. Nous retrouvons une nouvelle fois, à la fin de ce verset, la liste des phénomènes qui marquent la fin du monde et la venue du jugement : *des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre* (cf. Ap 8.5). S'y ajoute cette fois *une forte grêle*.